

PEI Family Violence Prevention Services est un organisme sans but lucratif voué à l'éradication de la violence à l'Île-du-Prince-Édouard. Nous gérons un refuge d'urgence et des logements de transition. Bien que nous ayons souvent la place nécessaire pour répondre aux demandes de refuge urgentes, en matière de logement de transition, les besoins surpassent largement notre capacité d'accueil. Nous gérons à la fois des logements de transition de deuxième et de troisième étape. Dans le cas de la deuxième étape, les femmes et leurs enfants peuvent rester jusqu'à un an. Dans le cas des logements de transition de troisième étape, les unités sont permanentes jusqu'à ce qu'une femme décide de passer à autre chose. Toutes les unités sont réservées aux femmes, seules ou accompagnées de leurs enfants. Grâce à une subvention de la SCHL, ces logements sont loués proportionnellement au revenu et sont maintenus en très bon état.

La demande pour ces unités dépasse de loin la disponibilité. Dans notre installation de deuxième étape, nous avons 8 unités. Elle est occupée à 100 %. Bien qu'il y ait un certain roulement, dès qu'une unité devient disponible, une résidente de notre refuge d'urgence s'y installe. Le roulement dans notre bâtiment de troisième étape est très faible. Très peu de femmes choisissent de partir. Le nombre d'unités disponibles à Charlottetown n'a jamais été aussi bas. Le taux d'inoccupation dans notre ville est inférieur à 1 %. Les femmes sont forcées de rester dans des situations dangereuses afin d'avoir un toit. C'est une situation très malheureuse.

Les femmes ont beaucoup de difficulté à trouver des logements. Nous voyons des femmes se voir refuser un appartement parce qu'elles ont des enfants ou parce qu'elles reçoivent de l'aide financière. Bien que cela ne soit pas permis, les femmes qui peinent à subvenir à leurs besoins de base n'ont pas vraiment les moyens de faire valoir leurs droits quand un propriétaire les traite injustement. En ce moment, nous avons une femme avec quatre enfants dans notre refuge d'urgence qui cherche un appartement depuis mai. Nous pensons qu'elle ne pourra pas trouver un logement assez grand pour lui permettre d'avoir tous ses enfants avec elle. Si nous avions une unité disponible de trois chambres à coucher dans notre logement de transition de troisième étape, nous pourrions la loger. Elle a été informée qu'il y avait 62 familles avant elle en attente d'un logement social de trois chambres à coucher.

Il fut un temps où les services d'aide financière ne permettaient pas aux femmes de louer un appartement dont le loyer dépassait un certain seuil. Ce n'est plus le cas. Il est si difficile pour les femmes de trouver un logement permanent qu'on leur permet de joindre les deux bouts comme elles le peuvent. Les femmes qui fuient la violence sont très vulnérables et il est tragique que nous ne puissions répondre à leurs besoins.

Si tous les paliers de gouvernement discutent du logement et de la création de solutions, il n'en demeure pas moins que de nombreuses femmes n'ont nulle part où aller à l'heure actuelle. Cela les met dans la position difficile de se faire héberger chez des membres de la famille, ou chez quelqu'un qui demandera peut-être des faveurs en échange, ou d'envisager de vivre dans la rue. Des familles sont divisées parce que les logements temporaires ne sont pas assez grands pour en accueillir tous les

membres. Je constate que les enfants sont moins performants à l'école lorsqu'ils doivent composer avec le stress de l'itinérance imminente.

Je n'écris pas pour offrir des solutions, mais plutôt pour montrer l'impact que cette crise du logement a sur les femmes qui essaient de s'en sortir. Ce sont plus souvent les femmes qui s'occupent des enfants et elles ont souvent un revenu inférieur à celui des hommes qui cherchent refuge. La pauvreté, la violence, les faibles niveaux d'emploi et les transports en commun médiocres sont des problèmes auxquels nos clientes sont confrontées chaque jour. J'espère que certaines solutions seront mises en œuvre pour résoudre le problème croissant.